

# Timbre et histoire

## ***L'étude des marques postales militaires en offre une preuve éclatante***

La philatélie, considérée au palmarès des collections comme une discipline noble, ne manque pas d'offrir à ses émules des terrains de recherche et d'étude très étendus. Il faut reconnaître qu'en quelques 150 ans d'existence, le timbre-poste, fidèle compagnon de l'homme, a pu émailler les temps de fête et de crise.

Dans ce cheminement partagé, le timbre, outre son illustration très suggestive, a aussi été appelé à recevoir toute une série d'empreintes que le temps et les nécessités ont conçues dans des intentions très précises. Il conviendrait même de parler de *marques*. Ceci nous conduirait à une première compréhension du terme de *marcophilie* utilisé par les philatélistes.

**DEFINITION.** La *marcophilie* est donc une branche spécifique de la philatélie qui envisage l'étude de toutes les marques postales officiellement créées par l'administration des postes dans le but d'oblitérer le timbre, de mentionner des indications concernant la nature et l'acheminement du courrier ou, encore, pour justifier certaines irrégularités ou accidents au cours de son transport.

Ces nombreuses marques revêtent des formes très particulières en fonction des besoins et des circonstances au cours desquelles elles sont appelées à frapper le courrier. Un

exemple tout à fait convaincant est celui des périodes de guerre qui ont entaché l'histoire de notre nation.

**FOUILLER.** En ce domaine, des études très fouillées, et d'un haut niveau, commencent seulement à paraître. L'anathème est aujourd'hui révolu et les sources de documentation s'ouvrent plus aisément au public. De plus, comme un bon vin, cette matière apparaît aujourd'hui digne d'intérêt et présente plus d'un critère pour permettre la pratique d'une philatélie digne de ce nom.

En effet, outre les timbres et les marques postales, le philatéliste a besoin, dans ce cas, d'une documentation très étoffée. Comme telles, les marques postales, spécifiques aux périodes de guerre caractérisées par l'occupation ennemie, ne suffisent pas par elles-mêmes pour établir un classement, vérifier leur authenticité et, notamment encore, estimer leur degré de rareté.

**EXHUMER.** Pour ce faire, le spécialiste a recours aux documents officiels de la poste, tels les avis et instructions datés et arrêtés par les autorités de l'occupant ou encore les avis de réouverture, de mutation ou de fermeture des bureaux de poste. A cela s'ajoute la connaissance indispensable d'autres données, aussi diverses qu'utiles, comme les arrondissements administratifs du temps, les circonscriptions

postales belges dont dépendaient les localités ou les bureaux de poste, les dates d'occupation et de libération des localités ou de celles des autorisations de correspondre avec les pays alliés ou neutres.

En temps de guerre et d'occupation, la poste connaît de profonds changements. Elle subit l'action *purificatrice* de la censure. On voit, par ailleurs, se constituer une poste de campagne pour le courrier des prisonniers. Tout cela nécessite l'utilisation de procédés particuliers et de marques postales précises.

**EVOQUER.** Par ce bref inventaire, on devine aisément que la philatélie épouse l'histoire et que, peut-être ici bien plus qu'ailleurs, elle se définit nettement comme une discipline à part entière où le geste de collectionner est une infime partie de l'ensemble. En ce sens, la philatélie apparaît comme un lieu où l'histoire se réécrit avec des moyens nouveaux en faisant appel à des documents ou des pièces qui doivent démontrer la validité des arguments étayés. Dans bien des cas, le travail se trouve rendu plus malaisé parce qu'il convient au philatéliste de concevoir une méthode adaptée au but qu'il poursuit. Chaque terrain d'étude est différent par la matière qu'il analyse.

On le voit, le mérite est grand et l'érudition est une substance vitale dont la passion pour le sujet traité fait heureusement oublier le prix des efforts consentis.

**PARTAGER.** Pour confirmer ce bref regard jeté sur la marcophilie militaire, nous avons choisi de citer quelques titres d'ouvrages récemment parus sous la plume d'un philatéliste de l'Académie de Philatélie de Belgique.

Il s'agit de M. Jean Oth (1) qui a ainsi tracé plusieurs sillons dans ce domaine. Les titres de ces ouvrages, plusieurs fois primés en Belgique et à l'étranger, suffisent par eux-mêmes pour imaginer l'étendue du terrain ainsi défriché : *Introduction à la marcophilie belge de 1939 à 1947*, *Le courrier des prisonniers de guerre belges en 1940-45*, *Le courrier des camps de concentration*, *Le contrôle des communications et les directives postales de 1944-45*, *La Croix-Rouge et la philatélie (1940-45)* et *Le Congo belge en 1940-45*.

Ce domaine de recherche est loin d'avoir livré tous ses secrets. Il attend encore de nouveaux chercheurs qui auront le bonheur de profiter de l'expérience condensée dans les études que nous venons de citer.

#### **Philippe PUFFET.**

(1) Adresse de contact : rue du Marché, 9, 6840 Neufchâteau.